Tu comptes tes sous

Tu comptes les sous au début du mois Tout comme tu les comptes à la fin L'argent provoque toujours de l'émoi Et tout le monde est dans le même bain

Il faut plus de moyens quand on dépend Des revenus de remplacement Ce n'est pas que tu les sèmes au gré du vent Mais tu n'arrives pas à faire autrement

Tu vis très économe À compter tout ce que tu dépenses Le serrage de ceinture est énorme Ça n'a plus de sens

Le moindre dépassement du budget Provoque un trou irrattrapable En allant vers les autres c'est le rejet Ils considèrent que tu es coupable

À force de vivre trop près des sous Sans jamais pouvoir épargner Un jour tu es à bout Et tu as envie de tout claquer

Où vas-tu prendre l'argent Pour que la fin du mois soit bouclée ? Parce qu'un ordinateur est indispensable aux enfants Il n'a plus résisté à satisfaire leur demande

N'ayant pas d'autre choix Tu fais un prêt à la banque Tu ne vois que cette voie Pour ne pas les laisser dans la privation

Ta simplicité n'est pas volontaire T'as l'impression qu'elle est obligatoire Maintenant tu n'as plus qu'à te taire Mais ce n'est pas encore l'enfer, c'est le purgatoire

Tu survis en arrêtant de faire des activités Tu vis plus bas que la poussière Tout ce que tu fais c'est compter Pour que demain soit le même qu'hier

Tu n'as plus aucune aspiration Plus aucune envie de te réaliser Tes projets, ayant tous subi l'annulation C'est ainsi que tu maintiens ta tête sans criser Tu passes tout ton temps à écouter la radio Et tu regardes ce nouvel ordinateur Tu as l'impression que tu n'es pas idiot Tu es persuadé que le vrai du faux tu sais démêler

Au bout d'un temps tu en as marre de vivre ainsi Tu vas consulter un bon psychologue Avec un souhait précis Ne plus vivre une situation analogue

Le moral va mieux, la vie reprend son cours Mais ce psy il faut le payer Alors tu passes de 3 à 2 repas par jour Il n'y a pas moyen de monnayer

Mais la banque serre la vis Tu n'en peux plus et tu craques Elle ne te rend pas service Tu tombes dans une arnaque

Le décompte d'eau de l'année arrive Tu apprends que tu as une grosse fuite Tu prends un autre crédit, tu es à la dérive Tu ne bouffes que des pâtes au beurre ensuite

Sans vraiment le vouloir très fort Tu commences à voler dans les magasins Pour t'en sortir et garder un certain confort Il y a de quoi devenir zinzin

Un jour tu es pris la main dans le sac L'agent de sécurité te surprend en flagrant délit Sur le moment ton cœur subit presqu'une attaque Mais tu comprends vite que ça ne sert à rien que tu nies

Tu vas en prison pendant un tout petit temps Au moins tu te réjouis de manger à chaque repas Tu décomptes les jours avant le printemps Pendant des heures tu envisages ta vie différemment

Avec le montant du revenu de remplacement Il est impossible de s'en sortir sans s'endetter Hausser les bas revenus est le seul pansement Pour que toute cette détresse soit arrêtée

Tu comptes les sous au début du mois Tout comme tu les comptes à la fin L'argent provoque toujours de l'émoi Et trop de monde est dans le même pétrin